

Ceci fait partie de la série

Le livre des Psaumes

by

Eddie Cloer

METTRE TOUTE SA CONFIANCE EN DIEU

Le Psaume 62 est un psaume de confiance en Dieu. D'autres thèmes sont abordés dans ce psaume mais celui de la foi est central. Les versets 6 à 9 nous exhortent à placer toute notre confiance uniquement en Dieu. Les versets 2 et 3 sont quasiment identiques aux versets 6 et 7 et parlent d'une foi entière en Dieu. Les versets 4-5, 10 et 11 évoquent la méchanceté des adversaires de David, les difficultés qu'il dut subir, et constituent aussi une mise en garde adressée aux méchants. Les versets 2-3, 6 débutent par le mot hébreu "ak" qui signifie "seul" (traduit "oui" dans la Colombe, N. d. T.).

L'en-tête du psaume nous apprend qu'il est adressé au chef de chœur, d'après Yedoutoun qui est le nom de l'un des musiciens attaché au service du temple (il s'appelait aussi Ethan : 1 Chroniques 16.41 ; 25.1). David en est l'auteur et nous ignorons quel lien existait entre ce psaume et Yedoutoun. Peut-être fut-il le compositeur de la musique, ou bien l'utilisait-il d'une manière personnelle. Il est peut-être celui à qui le psaume est dédié.

L'en-tête ne nous éclaire pas sur les circonstances de la rédaction du psaume. Il remonte peut-être à une époque précédant la révolte d'Absalom. Cet événement terrible qui se prépare dans la vie de David peut en tous cas nous aider à comprendre les sentiments qu'évoque ce psaume.

Quelle était la situation juste avant la révolte d'Absalom ? David commençait à entendre des échos de ce qui se tramait dans le royaume. Le roi savait que des hommes hypocrites et sans scrupules s'apprêtaient à le chasser de son trône. David conservait des amis fidèles, mais ces derniers étaient eux aussi tentés d'accepter les promesses alléchantes de ses adversaires.

Ce psaume, qui proclame la nécessité d'une

confiance en Dieu seul, est né de l'épreuve et d'un cœur droit conduit par l'Esprit Saint. En le lisant, nous prenons conscience de ce qu'est la confiance en Dieu.

De quoi est faite la confiance en Dieu ?

I. UNE CONFIANCE EN NUL AUTRE QUE DIEU (vs. 2-3)

David annonce tout d'abord que sa confiance est en Dieu seul. A cinq reprises le mot "seul" (ou unique) est attaché au mot Dieu dans l'original. Ce mot peut aussi être traduit par "assurément", ou "oui". Mais il signifie tout d'abord "seul, unique". Il nous semble que cette traduction est la plus juste dans ce contexte. En français, cette traduction est adoptée dans la version de Jérusalem :

Oui, c'est vers Dieu que mon âme (se tourne)
en silence ;
De lui vient mon salut.
Oui, c'est lui mon rocher et mon salut ;
Ma forteresse : je ne chancellerai guère (vs. 2-3).

Au milieu de ses tourments, l'auteur regarde uniquement vers Dieu pour chercher du secours. Il reste confiant et attend la délivrance qui viendra assurément, et de Dieu seul. Son âme est au repos car elle n'est pas dominée par la peur et l'insécurité ; elle est habitée par Dieu en qui l'on peut avoir confiance.

La sérénité du psalmiste trouve sa source dans sa connaissance de Dieu et de ses délivrances passées. Il décrit cette confiance basée sur les interventions divines d'hier par les mots "rocher", "salut" et "forteresse".

Le "salut" peut évoquer la délivrance d'un danger ou même le privilège d'appartenir à l'alliance établie entre Dieu et Israël. Le "rocher" évoque la force et la fidélité de Dieu et le fait qu'il ne change pas. La "forteresse" décrit un lieu imprenable, où l'on trouve la sécurité. L'Éternel avait été pour le psalmiste un rocher protecteur, la source de sa force. L'Éternel seul avait été cela pour David, le seul sur qui il pouvait compter.

Au milieu du tourment, David ne pouvait trouver le repos qu'en fixant ses regards sur Dieu. Les événements terribles qui se déroulaient dans son royaume ne pouvaient pas faire chanceler le roi. Il souffrirait mais ne serait pas détruit.

II. UNE CONFIANCE QUI N'EST PAS AVEUGLÉE PAR L'ADVERSITÉ (vs. 4–5)

La confiance du croyant authentique ne fait que ressortir encore davantage dans l'épreuve, tel un diamant qui brille toujours plus lorsqu'on le frotte.

Après les exclamations de louange des versets 2 et 3, le psalmiste évoque l'hostilité qui est tournée contre lui. Il se trouve au milieu d'une tempête mais persiste à manifester sa confiance en Dieu.

Jusques à quand vous jetterez-vous sur un homme,
Cherchez-vous tous à le tuer,
Comme une muraille qui penche,
Comme une clôture qui se renverse ?
Oui, ils tiennent conseil pour le renverser de son poste élevé,
Ils prennent plaisir au mensonge ;
Ils bénissent de leur bouche
Et maudissent intérieurement. *Pause*
(vs. 4–5).

Des adversaires cherchent à détruire David. Leurs attaques sont incessantes. Ils veulent remplacer David par Absalom et s'imaginent que le roi est comme un mur prêt à s'effondrer au moindre coup, une clôture sur le point d'être démantelée. Ses adversaires semblent dire : "Si nous nous appuyons contre lui nous pourrions le renverser aisément."

Ils n'ont qu'une idée en tête : faire tomber David. C'est là leur plan et ils ne reculeront devant rien pour l'accomplir. La tromperie est un élément important de leurs efforts. Ils sont passés maîtres dans l'art du mensonge et s'efforcent d'atteindre leur but en usant de bonnes paroles. Face à David ils n'ont que des propos bienveillants mais leurs cœurs sont remplis de haine et de méchanceté à son égard. Le mot "pause" (*selah*) est une invitation à méditer ce fait.

L'auteur sait qu'il risque tout. Il sait que son royaume pourrait lui échapper soudainement. Pourtant, il ne perdra pas sa confiance, sa foi en Dieu. Telle une meute de bêtes sanguinaires, ses adversaires le pourchassent. Mais il garde toute sa confiance en Dieu. Il est secoué mais non renversé ; Dieu reste sa forteresse et son rocher. David est en sécurité et rien de mauvais ne peut lui arriver.

III. UNE CONFIANCE QUI S'IMPLIQUE TOTALEMENT (vs. 6–9)

David reste confiant et peut dire à son âme

d'être en silence ("en repos") face aux menaces de ses adversaires et au milieu des difficultés de son existence. Il s'exhorte lui-même à rester serein et peut ainsi maintenir la confiance exprimée au verset 2 et chasser la peur. Sa foi en Dieu ne sera pas mitigée : elle sera totale.

Oui, mon âme, fais silence devant Dieu !
Car de lui vient mon espérance.
Oui, c'est lui mon rocher et mon salut ;
Ma forteresse : je ne chancellerai pas.
Sur Dieu (reposit) mon salut et ma gloire ;
Le rocher de ma force, mon refuge, est en Dieu.
Confiez-vous en lui en tout temps, peuple,
Epanchez vos cœurs en sa présence !
Dieu est notre refuge. *Pause*
(vs. 6–9).

Le verset 6 est presque une répétition du verset 2. Dans le verset 2, David atteste que son âme se tourne vers Dieu en silence ; au verset 6 il demande à son âme de se tourner vers Dieu en silence. Au verset 2, c'est de Dieu que vient son salut ; au verset 6 Dieu est son salut.

Le verset 7 est identique au verset 3. Dans ce verset David dit qu'il ne chancellera guère ; au verset 7, il affirme qu'il ne chancellera pas. Dans ces deux versets, Dieu est décrit comme le rocher, le salut, la forteresse. David ne trébuchera pas et continuera, au long de son existence, à regarder vers l'Éternel. C'est lui qui veille sur David et le préservera de la défaite.

Dieu est la gloire et le salut du psalmiste. Il est l'auteur de tout ce qui est bien et honorable en David, celui de qui provient son salut.

Dieu est celui qui renforce intérieurement David et le protège des agressions extérieures. Celui qui se repose en Dieu est à l'abri des agressions ennemies, ainsi que des démons et de Satan.

David gardera sa pleine confiance en Dieu dans toutes les circonstances qu'il devra traverser. David nous dit : "Fais connaître à Dieu tes angoisses. Vient vers lui avec un cœur obéissant. Mets devant lui tes souhaits, tes afflictions, tes inquiétudes. Il connaît tout ce qui est dans ton cœur. Tu peux tout lui dire." Il n'est aucune crainte que Dieu ne puisse apaiser ; aucun problème qu'il ne puisse résoudre ; aucun danger qu'il ne puisse écarter. Il est un refuge de sécurité pour tous, en tous temps, en tous lieux.

C'est en tout temps que nous pouvons nous confier en lui, nous épancher devant lui (v. 9).

L'appel à la confiance est pour tout le peuple, pour chacun de ceux qui font partie du peuple de Dieu. Pour tous, il est le refuge suffisant.

IV. UNE CONFIANCE PREFERABLE A L'ARGENT (vs. 10-11)

Quatrièmement, la confiance en Dieu vaut bien mieux que celle dans les choses matérielles. Nous devrions refuser de placer notre foi en une personne, dans l'argent ou les biens de ce monde. Le psalmiste parle sur le ton de l'enseignant ; il instruit les fidèles et met en garde les infidèles.

Oui, les fils d'Adam ne sont qu'un souffle !
Les fils d'homme un mensonge !
Dans une balance ils monteraient
Tous ensemble, plus légers qu'un souffle.
Ne vous confiez pas dans l'oppression,
Et ne mettez pas un vain espoir dans la rapine ;
Quand les richesses s'accroissent,
N'y attachez pas votre cœur (vs. 10-11).

Quelle que soit leur place dans la société, les hommes ne sont qu'un souffle. Ils n'ont aucune force, aucune longévité ; ils sont incapables d'apporter une aide réelle à qui que ce soit. Celui qui s'appuie sur l'homme s'appuie sur une branche prête à se briser. Nous devons fréquemment apprendre cela au travers des larmes. Les hommes qui occupent des positions élevées constituent un mensonge, une fausse espérance. Un rang élevé dans la société paraît prometteur mais déçoit ceux qui y aspirent. Si l'on pouvait mettre tous les hommes, et même les plus élevés, dans une balance ils ne pèseraient pas plus qu'un souffle. Ils ne font pas le poids !

Les richesses acquises malhonnêtement ne peuvent apporter aucun espoir. L'oppression d'autrui n'apporte aucun bienfait. Lorsque nous nous appuyons sur la richesse et les biens matériels, sur la violence ou la force, nous ne pouvons pas être sauvés. La quête de la vérité est bien préférable à la poursuite de la violence.

On peut penser que les paroles de David constituent un avertissement adressé aux alliés d'Absalom. Ils pensaient sans doute parvenir à la richesse par la rapine, en chassant David de son trône pour y placer son fils. David leur rappelle qu'on ne peut mettre son espoir dans le mal ou dans l'homme ; il faut le mettre en Dieu.

Même les richesses acquises honnêtement n'apportent finalement aucun bienfait durable. Soupirer après cela est parfaitement inutile. Les biens terrestres passeront et laisseront à nu ceux qui les détiennent. L'argent n'apporte aucune sécurité, qu'il soit acquis honnêtement ou non.

V. UNE CONFIANCE QUI TROUVE SA SOURCE DANS LE CARACTERE DE DIEU (vs. 12-13)

Cinquièmement, la confiance en Dieu a sa source dans la connaissance du caractère de Dieu. Nous croyons en lui et nous nous engageons à le servir en raison de sa fidélité et de ses attributs.

Dieu a parlé une fois ;
Deux fois j'ai entendu ceci :
C'est que la force est à Dieu.
A toi aussi, Seigneur ! la bienveillance :
Car c'est toi qui rends à chacun selon ses actes
(vs. 12-13).

Ces versets évoquent trois attributs de Dieu : sa puissance, son amour et sa justice. La puissance de Dieu est bien plus grande que tout ce que nous pouvons imaginer. Sa bienveillance dépasse tout ce que nous pouvons concevoir ; elle déborde de grâce et de miséricorde. Sa justice est l'expression de son équité et se manifeste quand Dieu juge chacun selon ses actes.

L'Écriture l'atteste constamment : la puissance et la bienveillance de Dieu contribuent ensemble à la récompense de chacun. Dieu est parfaitement équitable. Il jugera avec impartialité l'homme inique comme le juste, et ce dernier pourra compter sur sa miséricorde. Chacun devra se tenir devant Dieu pour le jugement. Chacun doit faire le choix, pendant cette vie, de se placer soit sous la justice, soit sous la miséricorde de Dieu. Il est notre seul espoir, le seul en qui nous pouvons nous confier.

Nous pouvons renoncer à mettre notre confiance dans la capacité humaine et nous tourner vers Dieu ; dans ce cas les deux attributs de Dieu que sont l'amour et la justice contribueront à notre bonheur. Notre confiance ne sera pas vaine. Ces qualités de Dieu certifient qu'il prendra soin de nous.

CONCLUSION

Le Psaume 62 montre en quoi consiste la confiance en Dieu. Cette foi est en Dieu seul et

nul autre. Elle ne se laisse pas aveugler par les circonstances ni les épreuves. Elle persiste à fleurir alors même que les conditions de vie sont difficiles. La confiance doit remplir le cœur et dépasser les ressources terrestres. Elle a sa source en Dieu, en son caractère et ses attributs ; elle est garantie et déterminée par sa puissance, son amour et sa justice.

Imaginez que vous êtes totalement délivré de tout problème. Vous vous sentez bien, en parfaite santé, en paix avec vous-même et les autres. Votre vie ne pourrait être meilleure. En quoi mettez-vous votre confiance ? Votre espérance ? Imaginez maintenant que vous êtes dans la peine, submergé par les difficultés de toutes sortes. Vous êtes au plus bas, insatisfait, plongé dans le dénuement. Dans cette situation,

en quoi mettez-vous votre confiance ? Votre espérance ? Le Psaume 62 nous appelle, en toute circonstance, à mettre notre confiance en Dieu, et lui seul.

Ce psaume déborde de force. Il nous conduit au centre de notre amour, de notre culte pour Dieu et nous encourage à y demeurer. Il met en avant les priorités qui doivent être les nôtres quelles que soient les circonstances de notre existence.

◆

**La confiance du
chrétien assure
sa victoire.**